

– Que m’importe ! Si tu refuses de te marier avec moi, tu croupiras au fond de mes geôles pour toujours ! menaçait-elle.

– J’aime une jeune fille pleine de grâce. Je lui resterai fidèle ! » s’emporta-t-il. La méchante fée entra dans une fureur noire. D’un tour de magie, elle expédia le chevalier dans un cachot humide et l’enchaîna à la paroi moussue. Le jeune homme s’effondra lorsqu’il comprit qu’il finirait sa vie ainsi.

Pendant ce temps, au château, Audine se figea. Le turquoise de sa bague venait de blanchir.

« Par la volonté de la pierre magique, faites que je rejoigne mon bien-aimé », récita-t-elle, sans hésiter.

À l’instant même, elle se retrouva dans le cachot sordide. Le jeune homme s’élança vers elle et la prit dans ses bras.

« Audine ! Il ne fallait pas venir, cet endroit est maudit ! » s’attrista-t-il, voyant le piège se refermer sur eux.

La fée fut mise au courant instantanément de l’apparition de la fiancée. Elle en perdit la raison. Les yeux remplis de haine, elle s’empara de son épée d’argent et se rendit dans les geôles.

« Éloigne-toi de lui ! hurla-t-elle à la jeune fille. Il est à moi ! »

Elle avançait, brandissant son épée à la hauteur de la gorge du jeune homme, quand Audine s’interposa entre lui et l’arme.

« Tue-moi d’abord, car je ne survivrai pas à la mort de celui que j’aime ! la défia-t-elle.

– Ha, ha, si tu le veux ! Que d’amoureux j’ai déjà tués, car tous refusaient de m’épouser !

– Mais l’amour ne se commande pas ! lança la jeune fille.

– Pourquoi me parles-tu d’amour ? s’impatenta-t-elle. Je dois juste trouver un mari pour rompre l’envoûtement jeté par la vieille fée de la forêt : pour me punir de ma cruauté, elle m’impose, depuis des centaines d’années, de rester au fond de cette rivière. Ses pouvoirs sont si puissants que je ne peux rien y faire !

– Je te plains d’être si malveillante, murmura avec sincérité Audine. Sache que ta haine et ta colère feront fuir n’importe quel homme. Par conséquent, tu es condamnée à rester sous ces eaux ! »

Alors le miracle se produisit. La main qui tenait l’épée trembla et laissa tomber l’arme. Pour la première fois, des larmes coulèrent le long des joues de la méchante fée. Le maléfice prit aussitôt fin. La fée de la rivière commença alors une nouvelle vie.

Les deux fées furent conviées aux noces du chevalier et de sa belle. On raconte que la fée de la forêt demanda un autre baiser au chevalier et que la fée de la rivière aurait trouvé l’amour, ce jour-là...